

Le retour de la culture

Ne marchandons pas notre admiration. L'Âme désarmée, de l'universitaire américain Allan Bloom, est le livre d'idées le plus original et le plus fort qui soit paru depuis très, très longtemps (1).

Cela fait trente ans, témoigne Guy Sorman, que l'auteur exerce un magistère sur l'intelligentsia conservatrice de son pays. Norman Podhoretz, Irving Kristol et beaucoup d'autres sont ses disciples reconnus et avoués. En France, nous le découvrons. Et nous apercevons de façon éblouissante, grâce à lui, combien la pensée européenne, bouleversée par les monstres nazi et stalinien qu'elle s'imaginait avoir enfantés, a été réduite à la misère par son obsession totalitaire. Pendant vingt ans, les psychiatres, les hommes politiques et les intellectuels ont fait, en Occident, le même métier : relativiser toutes choses, le bien et le mal, le juste et l'injuste, le

supérieur et l'inférieur, le beau et le laid, le vrai et le faux, dans l'unique souci d'empêcher la tyrannie des normes et d'anesthésier les conflits (2).

Le livre-bilan de Jacques Renard, ancien directeur de cabinet de Jack Lang, sur ce que fut l'action du ministère de la Culture sous le règne de cet aimable illusionniste est l'exact reflet, nous dit Georges Sufferl, de cette démission de l'intelligence (3).

La force d'Allan Bloom est de montrer que les critères du « confort intellectuel » ont changé. Naguère, c'était le dogmatisme. C'est aujourd'hui le relativisme, sous ses différentes formes, indifférentisme moral, particularisme ethnique, confusionnisme esthétique, dont l'abus, de Tapie à Coluche, en passant par Harlem Désir, conduit tout droit au nihilisme. La vérité n'existe pas, sans doute. Mais l'honneur de la culture occidentale

n'en est pas moins de s'être consacrée à la recherche de cette vérité, qui exige l'oubli de soi, la connaissance du passé, la lecture des maîtres, la réflexion sur la nature des choses et un certain sentiment tragique de la vie. Ces attitudes, longtemps délogées de l'Université, ne demandent, semble-t-il, qu'à renâtrer : il suffit, comme l'indique Raymond Boudon, d'oser vouloir leur retour.

Alain-Gérard SLAMA.

(1) Allan Bloom, L'Âme désarmée. Essai sur le déclin de la culture générale. Préface de Satiï Bellow, Julliard, 120 F. Excellente traduction de Paul Alexandre.

(2) On est frappé d'observer à quel point Bernard-Henri Lévy, dans son tout récent Éloge des intellectuels (Grasset, 55 F), retrouve les thèmes et les accents, voire les arguments d'Allan Bloom.

(3) Jacques Renard, L'Élan culturel. La France en mouvement. P.U.F., 98 F.